

De Wever est persuadé que Di Rupo veut retourner au “16”

■ Dans une interview, le président de la N-VA estime que le PS pourrait être un interlocuteur après le scrutin.

Petite question : aux yeux de Bart De Wever, quel est l'événement politique le plus marquant de la fin de l'année dernière ? Le départ de la N-VA du gouvernement ? Erreur. *“Le fait le plus important de la fin 2018, à titre personnel, c'est d'avoir vu qu'Elio faisait son retour à la télévision flamande”*, explique le président des nationalistes flamands dans une interview accordée fin décembre au site en ligne *Newsmonkey*.

En quoi ce passage éclair est-il si important ? Le président de la N-VA ironise : *“Cet homme (Elio Di Rupo) a fait une tentative afin de parler une langue apparentée au néerlandais. Cela en dit beaucoup sur son état d'esprit : cet homme veut redevenir Premier ministre. Lui seul sait ce qu'il se passe dans sa tête. Ce n'est pas un grand polyglotte [mais] il est extrêmement intelligent. La stratégie qu'il a préparée, il est le seul à la connaître. Mais je vois des choses remarquables : Monsieur Magnette est à la radio le matin et appelle à l'instauration d'un cordon sanitaire autour de la N-VA. Au même moment, Elio Di Rupo est sur une autre radio et dit qu'il n'exclut pas que le PS doive chercher un accord avec la N-VA (après les élections de mai, Ndlr). Je trouve cela étrange.”*

Confédéralisme

Traduction : Bart De Wever pense qu'il sera possible de négocier une réforme de l'État avec le PS après les prochaines élections, pour peu qu'Elio Di Rupo puisse s'installer à nouveau au 16, rue de la Loi. D'ailleurs, le président des nationalistes ne le cache pas, il veut mettre le confédéralisme sur la table. *“Nous sommes confrontés à un gouvernement fédéral qui n'a de majorité nulle part (ni du côté des partis flamands, ni du côté des partis francophones). Cela devient problématique pour tout le monde. Le confédéralisme est le seul moyen de résoudre ce problème structurellement.”*

Mais Bart De Wever surestime peut-être un peu ce qu'Elio Di Rupo est prêt à sacrifier pour redevenir Premier ministre. Dans *L'Écho*, un peu avant Noël, le président du PS a justement déclaré que son parti *“ne négociera pas le confédéralisme”*...

F.C.